

Auteur et Littérature

Dan de la Loire

Auteur et Littérature

« Lis et rature ? Ah, Reine, j'tadore ! »

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Avant-propos

Il se pourrait concevoir que peut-être une révélation sur soi soit à elle seule susceptible de faire trembler la main qui forme les mots ! Reste la possibilité de raconter ce combat en espérant qu'il ébranle sinon l'auteur, du moins sa prose soumise au chaos d'une réalité littéraire.

L'écriture ici côtoie la bête. Elle va voir de l'autre côté de l'ordinaire narration, de la conventionnelle littérature. Les mots télescopent parfois tout et son contraire. Mais reconnaissons que ledit contraire n'est jamais que du même inversé. Comme le silence peut muter en bruit selon que nous percevions le silence comme trublion mental et psychologique.

Au cœur de cet opuscule j'ai tenté le téméraire pari de favoriser en toutes circonstances une pensée glorifiée et cornac courtois tout à la fois. L'ensemble de la composition peut faire trembler la main qui s'active sur le clavier de l'ordinateur.

Émerge alors le rêve d'une prose périlleuse comme une corrida dans cette composition hardie. Qu'elle progresse cette prose osée peut-être mais point prétentieuse, emportant les risques qui se hissent dans le courant semillant parfois et qui propulsent une émoustillante eau sulfureuse qui emberlificote de temps en temps le littéraireur.

La littérature rassemble tout à la fois un mouvement centripète et centrifuge. Des mots, encore des mots, toujours des mots pourrions-nous parodier.

Mots, phrases qui planent « *Sans produit ! Promis !* », révélateurs parfois de situations qui pourraient provoquer une exaltation et conduire des personnages à prendre la mouche comme il se susurre communément, et pourquoi pas de s'armer d'un parabellum.

Folie fabuleuse qui façonne parfois l'imagination en ébullition, le bon sens invité au concert de la partition, voilà les alliés qui escortent l'auteur dans cette équation d'une écriture à plusieurs inconnues.

On pourrait trouver éclatants ou éclatés c'est vous qui voyez, grimaciers, opportunistes les écrits parsemés de baliseurs passionnés, effervescents de temps en temps.

L'ironie rôde avec le persévérant devoir d'une pondération attentionnée.

Si l'ironie peut être considérée comme petit silex de perplexité dans la pantoufle du texte, je l'administre comme thérapie adaptée à sa supposée pulsion saboteuse à l'identique de celle de SOCRATE passant les opinions au vitriol de la dialectique.

La proverbiale ironie accordée à VOLTAIRE se pourrait être comparée à un processus psychanalytique et d'autosuggestion.

On y trouvera aussi l'indispensable humour qui ne réside pas dans le négatif de la gaucherie sociétale. L'humour véridique qui s'obtient par fusion de l'humour rationnel et de la fourberie « *Même pas de SCAPIN !* » accommodante.

À titre général je conçois l'humour comme courtoisie de l'écrit en ce qu'il berne l'extravagante autosatisfaction de dévoiler des pages barbouillées, en ce qu'il autorise le discours, approuve la

faculté d'écrire tout en révélant qu'on pourrait aussi bien la fermer sa bouche « *J'ai failli déraper !* ».

Dans le présent opusculé peut apparaître aussi, évidemment, une détermination à dire, commenter, solliciter attention et réaction, comme si l'outrecuidance audacieuse était le fait du Prince, de ce mec qui écrit du haut de son fidèle fauteuil Voltaire et que l'on nomme l'auteur.

Pour tenter l'exploit émancipateur d'agrèger des mots bons et coquets j'ai essayé de libérer le faucon compagnon afin qu'il puisse s'envoler vers l'éther éthéré ! Ce faucon ami qui reviendra ce soir ou demain pour une causerie amicale et pour profiter d'un repas habituel qui lui sera proposé. Les faucons sont observables ici dans le secteur des Bauges de cette belle Savoie.

Des faucons, cela est si agréable et rassérénant dans cette société tellement trop géniaâââle qui en rassemble des vrais dont je suis vaillant adhérent « *Humour !* ». Choisis ton camp Camarade !

Dans cet opusculé on y parle d'un personnage qui a connu cette époque des Trente Glorieuses comme il se chantonne couramment ! Mais cette période ne fût point du tout glorieuse pour les femmes et les hommes soumis contre leur plein gré aux conditions d'existence du bon Peuple qui bossait fort pour que dalle ! Ne pas oublier et considérer avec précaution les phototypes tellement compatissants qui omettent une expertise de l'environnement spécifique de ce temps !

Ce gamin là c'est moi, bibi l'auteur ! Pour agrémenter le propos avec modération de rigueur je vais tenter de rester calme ! Et c'est dans ce décor tout à la fois diachronique et social que j'ai assimilé une certaine prénotion d'une ténacité impérative à acquérir.

Audace et fidélité dès lors constituent le fer de lance d'une destination incertaine qui nécessitera tant d'efforts inimaginables.

Les cours par correspondance seront une chance inespérée. Travail, folie en vérité compte-tenu des impératives obligations liées au travail comme tant d'autres gamins d'alors. Et la lecture sans pause, la recherche constante de cette quasi quête de culture et de recherche obsessionnelle de connaissances à priori hors de portée en l'état, et pourtant qui m'a inoculé une braillarde virtuosité, à minima une potentialité pour franchir tous les obstacles et m'a invité à affectionner une faculté d'élucidation du phénomène. Prémices garanties, en totale capacité d'une exposition à nu, et donc, conséquemment, le risque était grand d'une chute dans le bidule.

Et maintenant, aujourd'hui, ici, je suis l'écrivain qui insiste dans son langage au style particulier, peut-être pour partie colporteur d'un fragment de talent. Je pense que je suis un mélange artisan qui livre des pièces au style empressé certes, mais à une valeur-travail manufacturée avec follement de passion et un peu de raison. Oh je ne suis pas l'auteur qui par exagération incontrôlée des émotions souhaite épater la galerie. J'abandonne une telle autosatisfaction aux écrivains tellement auréolés d'une réputation de circonstances ! Voilà, cela est dit ! Je coche ! Cochons !

Il se pourrait concevoir que l'écriture, exaltation de préférence solitaire, ordonne un type de personnage antisocial ! Vous vous souvenez de la chanson : « *Anti sociale ! Anti social !* » ?

Ainsi misanthrope par des cicatrices encaissées dès une jeunesse tumultueuse : amertume entretenue par des assauts ravageurs, fine fleur militante à la rhétorique pincée « *Et pas que la rhétorique qui est pincée ! Humour !* » ? Mais très gentil ! Si !

Entrez au cœur de cette ballade dans le temps ! Temps d'écriture ! Peut-être dans cette exaltée composition littéraire assujettie à une résistance constante face aux sphères cuirassées qui ont imposé des insomnies, plausiblement un tempérament opiniâtre et un

comportement déconnecté d'une normalité controversée et possiblement critiquable ! Vagabond sans boussole ni sextant dans une destination aux contours chancelants ! Vulnérabilité assurée ! Ai-je bénéficié d'un encouragement phénoménal, bienveillante générosité accordée par les fées amies peut-être ? Déjanté un peu je suis, et même vachement beaucoup, cela se peut concevoir ! J'en accepte d'emblée les avant-goûts et les conséquences chancelantes et indéterminées ! J'ai tenté de joindre à la partition du sens, le plus fréquemment possible. Ce sens qui s'expatrie de la modeste narration coite dans ses gros sabots pour venir au devant de Vous Amie Lectrices et Amis Lecteurs ! Le sentiment cordial n'est point absent !

Je me sens porté par la plume, plus exactement par l'activité exaltée de mes doigts qui s'agitent sur le clavier de l'ordinateur, engagé dans le combat pour vaincre les vents contraires d'un emportement à vouloir constamment communiquer, proclamer entre silences et claironnantes chroniques épiques parfois. Ouf, il faut suivre, pas simple je sais ! Tenter de solutionner le paradoxe, voilà l'œuvre indispensable ! Mais là, dédiées aimablement, cheminent les pensées converties en phrases, les liaisons impétueuses des fois, les arrangements harmonieux un peu. L'ensemble a de temps en temps pour socle un embrouillamini jargonnant qui arrive à sa structuration rationnelle, emporté par le fleuve pas endigué d'associations d'idées et de réminiscences impromptues.

Bref ! C'est l'histoire d'un gars bringuebalé au cœur d'une société un tantinet engluée dans un désordre hallucinant, porteuse d'un signe avant coureur d'une dépression imminente et même vachement beaucoup complaisante !

Graver des mots choisis sur des maux subis, convoquer au banquet impromptu l'eurêka bougonne, voici le fou défi !

L'auteur s'immisce dans ce baroud d'honneur qui est plaider sincère et bonheur passionné ! Mais peut-être persévère assidûment le doute concernant la majesté de cette chose littéraire soumise ici ?

Penser, écrire, fanfaronner, appliquer l'apostille « *Apostille, oui observation !* » pour tenter de clarifier, convenons « *En un seul mot ! Merci !* » que l'entreprise implique un baroud d'honneur souverain « *rain... rain !* ».

Je sais pertinemment que deux sortes d'écritures cohabitent dans ce jargon littéraire : celle qui est dépendante de recettes et celle qui invente sa forme en toute indépendance.

D'où viens-je ? Qui suis-je ? Où vais-je ? Qu'espère-je ? Écrivain il se pourrait, en tout état de cause j'en suis persuadé. C'est déjà cela, atout majeur peut-être. Avec la folle détermination à vouloir triturer le texte. Audace toujours !

Faire éclore la raison, à minima une raison, voilà un autre challenge majeur, point d'honneur révélateur de l'intrépide témérité effrontée, cela se pourrait admettre ! Et j'espère cependant que l'ouvrage ne sera pas immobilisé sur un parking découvert dans l'attente d'une dépanneuse, mais qu'il est susceptible d'être conduit sur un bon emplacement et d'être proposé aux Lectrices et aux Lecteurs.

Les voies, mes sentiers égarés pour plus d'authenticité, sont parfois complexes et pourraient provoquer une poussée d'acné ou faire péter les plombs aux destinataires de l'opuscule. Mais aussi peut-être séduire, instaurer un climat d'espérance, de réflexion, d'adhésion même partielle !

J'ai patienté tellement longtemps avant d'intégrer l'atmosphère « *J'ai dit atmosphère ?* » de la foultitude des autrices et des auteurs du monde de la littérature !

Qui suis-je moi qui depuis l'enfance ai connu des péripéties pas souvent fantastiques ? D'où provient mon génie ? Non je déconne là ! Humour un peu et même vachement beaucoup ! Et pourtant je tente l'exploit, même si je n'emprunte pas tout le temps les mêmes boulevards de cette raison qui elle remarque l'avènement d'une vérité !

Et pour conforter la témérité et l'enthousiasme à persévérer dans l'entreprise susceptible de conduire à un meilleur, alors ce qui est nommé obstacle, adversité, je me persuade qu'il s'agit en fait d'une expérience, d'un challenge qui deviendra gagnant !

Amies Lectrices, Amies Lecteurs, rivez-vous au bastingage des alizés indisciplinés et entrez dans la partition, espérant que vous découvrirez et apprécierez l'attentionnée tonalité accommodée au récit soumis à votre attention, éventuellement à votre bienveillante amabilité !

Entrez au cœur de cette ballade dans le temps ! Temps d'écriture ! Peut-être dans cette exaltée composition littéraire assujettie à une résistance constante face aux sphères cuirassées qui ont imposé des insomnies, plausiblement un tempérament opiniâtre et un comportement déconnecté d'une normalité controversée et possiblement critiquable ! Vagabond sans boussole ni sextant dans une destination aux contours chancelants ! Vulnérabilité assurée !

Bref, c'est aussi l'histoire du vagabond écrivain qui scrute aussi la société, le monde, qui espère encore pour toutes les autres et tous les autres ! Donner, recevoir, partager, oui il le faut et tout de suite !

Auteur je suis, il se peut concevoir ! Un peu comédien !

Auteur : succès de la solitude sur la société !

J'écris ! Audacieux je suis dans cette société blessée !

Et le succès, quelle liberté d'en avoir un chti brin !

Pourtant que le temps a été long pour devenir libre !

Content, j'engage un pas de danse contemporaine !

Moquerie contre moi-même ? Fantaisie fantastique !

Prétention il se peut penser ! Audace souveraine !

Et je sais très bien qu'il faut se garder de l'arrogance !

Camarade de la solitude, abonné je suis !

Si le talent est, il y a constante ordonnance !

Clandestin au cœur d'une claustration, jamais ne subis !

Le succès adoucit les mœurs ! Et si ! Réjouï je suis !

Le rêve a muté en beau talent ! Chic j'en suis pourvu !

Et je savais que j'en avais toujours eu ! Je suis promu !

Oser ! S'obstiner ! Écrivain je suis ! Trop du bol bibi !

Péripéties rutilantes

Dan, commentateur il est ! « *Comment ? T'as tord ! Humour !* » Certains jours, fuir en oubliant tout derrière soi paraît aussi absurde qu'inconcevable. Les incertitudes de l'aventure le déroutent et il entrevoit pour son projet une issue pleine de risques. « *Pas pour moi !* » s'avoue-t-il, enclin à l'humilité. D'autres fois, au contraire, l'opération paraît comme inéluctable et il pourrait en retirer des bienfaits.

Au bout de ses pas se trouve Celle dont il a connu l'amour pour de bon. Ainsi c'est tout le cours de sa vie qui emprunte le parcours chaotique qui a exterminé tous ses espoirs et surtout le cahot provoqué contre cette merveilleuse personne, cette fée pour plus de vérité !

Emprunter une direction nouvelle ? Cela se pourrait concevoir ! Mais il reste à faire la découverte et la conquête de cette entreprise audacieuse, et surtout l'affrontement contre les démons qui attisent les feux qui le rongent.

Comme cela serait beau, bon pour de bon ! Ah ! Mais quand s'effectuera le prochain passage d'une chance, de la chance ? En attendant, tandis qu'une poussée de chaleur accompagne les premières journées d'août, il franchit un nouveau degré vers la solitude.

Quelques spectres réapparaissent exhibant prépotence et contrôle ! À la vénération d'emmerder les autres on donne souvent le nom d'idéalisme ! Même le corps est marqué depuis des années !